

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

## “La paix du Christ dans le règne du Christ”

S. Ex. Mgr Chiasson adresse à tous les fidèles de son diocèse une importante lettre pastorale. — Les devoirs des riches et des pauvres tels que l'enseigne l'Eglise. — La nécessité de la prière et de la fréquentation des sacrements.

### Patrice - Alexandre

Par la Grâce de Dieu et la Faveur du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Chatham.

Au Clergé, aux Congrégations Religieuses et aux Fidèles du Diocèse de Chatham, Salut et Bénédiction dans le Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

Nous vivons actuellement des jours mauvais: nous traversons une période de crise financière et morale comme on n'en a jamais vu auparavant, dit-on, à cause de son caractère mondial. Ce sont des jours féconds pourtant en avertissement de la Divine Providence pour ceux qui savent penser sérieusement et d'une manière surnaturelle. Ils rappellent qu'on ne cherche pas impunément à se passer de Dieu et à vivre en dehors de sa loi.

Depuis plusieurs années, en effet, le monde a trop oublié Dieu. Les riches et les pauvres eux-mêmes en trop grand nombre ont vécu surtout pour le lucre et les plaisirs mondains et terrestres. Dieu veut les ramener à Lui et à un vrai sens de la vie, et Il leur envoie des jours de difficulté financière et de grande pauvreté. Aussi, le monde, les chrétiens en particulier, doivent-ils revenir à Dieu et à l'observance plus fidèle de ses commandements pour attirer sur eux sa miséricorde et le pardon de ses péchés.

Dans le Saint Evangile, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous trace la ligne de conduite à suivre pour être heureux. “Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, nous dit-il, et toutes ces choses vous seront données par surcroît” (Matth. VI, 33). Chercher le royaume de Dieu c'est accomplir le mieux possible ses devoirs de vie chrétienne dont nous avons parlé si souvent déjà: c'est mettre au-dessus de la pensée, le désir et l'oeuvre du salut de son âme en suivant l'enseignement de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de son Eglise.

Hélas! nous n'avons pas toujours été fidèles à cette injonction si sage et si salutaire de Notre Divin Sauveur: nous nous sommes plus ou moins détournés de Dieu pour chercher en ce monde la satisfaction de nos désirs: dans la conduite de notre vie, nous avons souvent agi comme si tout devait finir ici-bas sans nous mettre en peine de méditer, par l'exercice des vertus chrétiennes, la gloire et le bonheur du ciel.

Pour constater ce fait nous n'avons qu'à regarder autour de nous. Les riches ont eu le souci de s'enrichir davantage et quelquefois par des moyens injustes. On a vu des chefs d'industrie, de l'industrie de la pulpe et du papier surtout, favoriser le travail du dimanche et l'imposer même à leurs ouvriers, souvent sous peine de renvoi. Ils voulaient, disaient-ils, parer aux dépenses trop grandes qu'entraînerait le repos de l'usine le jour du Seigneur. On leur a prouvé, par le témoignage d'experts en la matière, que cet argument n'était qu'un prétexte pour augmenter leur gain par le travail du jour que Dieu s'est pourtant réservé. Ils ont aussi invoqué la nécessité du travail du dimanche pour satisfaire une clientèle qui réclamait impérieusement l'exécution prompte et rapide de leurs commandes. C'était toujours un faux prétexte, par lequel on a pu tromper les hommes, mais qui ne peut réussir à tromper Dieu. On doit à la vérité d'ajouter que l'ouvrier lui-même s'est trop souvent prêté à cette manœuvre impie pour augmenter son salaire.

Le riche n'a pas non plus toujours fait bon usage de ses biens. Loin de nous la pensée de lui nier la propriété des richesses qu'il a acquises en toute justice et honnêtement, car il est faux de dire que la richesse appartient à tous indistinctement et qu'elle devrait être partagée également entre tous. Mais si le riche a un droit incontestable à la possession de ses biens, il a aussi le devoir d'être juste et charitable dans leur emploi.

Juste, il le sera envers l'état en payant au fias des droits légitimement établis pour les besoins de la société: il le sera envers les individus en rémunérant équitablement ses domestiques et ses ouvriers pour les services qu'ils lui rendent. Il sera charitable en faisant l'aumône aux pauvres dans la mesure que lui permettent ses richesses et que réclament les besoins des malheureux.

En pratique pourtant on voit trop de riches refuser de se désaisir de leur argent et par des subterfuges ou même des injustices patentes et ouvertes manquer à ces devoirs de justice et de charité pour satisfaire leur avarice ou leurs désirs de luxe exagéré ou encore leur passion de plaisirs coûteux et souvent contraires aux lois de Dieu et de la morale.

Le pauvre lui-même n'a pas toujours été juste envers ses patrons et ses créanciers. Aux jours d'abondance qui ont précédé la crise que nous traversons, il n'a pas toujours fourni un travail consciencieux et équivalent aux salaires élevés qu'il a reçus. Grâce à ce gain facile il a eu l'illusion de croire que l'argent ne manquait jamais et il a dépensé au jour le jour

### CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel.

Vous vous sentez “si souvent” déprimés parce que votre foie ne déverse pas ses liquides biliaires dans vos veines. La digestion et l'assimilation se trouvent ainsi entravées et tout votre système s'en ressent.

Comment le monde sortira-t-il de l'état de malaise dans lequel il est tombé? L'Eglise répond à cette question par la bouche de son chef. “Si la société humaine doit être guérie elle le sera uniquement par le retour à la vie et aux institutions du Christianisme” (Quadr. Anno). De tout temps, en effet, l'Eglise Catholique a été le salut des peuples aux époques de grande calamité. Elle le sera encore de nos jours si les peuples, les chrétiens surtout, redevenant très-fidèles à ses enseignements, à ses pratiques religieuses et à ses directions; s'ils consentent à “chercher premièrement le royaume de Dieu et sa justice”. Après Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Pape nous redit le même avis sous une forme différente: “Les hommes, dit-il, devraient retourner au moins en partie les pensées des choses terrestres et périssables contre lesquelles ils luttent si malheureusement aujourd'hui pour les tourner vers les biens célestes et éternels” (Quod Nuper).

Mais on ne saurait détourner ses regards et son coeur de la terre pour le reporter vers le ciel sans la mortification. Les plus favorisés de la fortune la pratiqueront en faisant aux pauvres l'aumône large et généreuse, devraient-ils pour cela apporter dans leur train de vie une diminution de dépenses. A plus forte raison doivent-ils donner de leur superflu. C'est à cette condition, du reste, qu'ils éviteront la sentence de malédiction prononcée par Notre-Seigneur Jésus-Christ contre les mauvais riches lorsqu'il leur dit: “Malheur à vous, riches, car vous avez ici-bas votre consolation” (Lc VI, 24). Par ces paroles Notre-Seigneur ne condamne pas les riches à cause de leurs richesses mais à cause du mauvais usage qu'ils en font. Il les réprime parce qu'ils s'attachent à ces biens terrestres, parce qu'ils mettent leur joie et leur bonheur dans les plaisirs que ces biens leur procurent et parce qu'ils ne veulent pas en détacher la plus petite partie au profit des pauvres par la pratique de l'aumône. Au contraire, il n'y a rien de plus louable et de plus méritoire pour le riche que de se faire la providence du pauvre par amour pour Dieu et pour le prochain.

Les pauvres pratiqueront la vertu de mortification en supportant patiemment et dans un esprit surnaturel les rigueurs de leur pauvreté. Sans doute, la privation de choses de première nécessité qu'endurent certains pauvres est très pénible. Elle devient tolérable sinon douce quand, réveillant leur foi, ils entendent Notre-Seigneur leur dire avec cet accent de miséricordieuse bonté qu'il avait pour les malheureux: “Bienheureux, pauvres, car le royaume de Dieu est à vous. Bienheureux, vous qui avez faim, car vous serez rassasiés. Bienheureux, vous qui pleurez, car vous serez réjoicirés” (Luc, VI, 20, 21).

Ce n'est pas là, il est vrai, le langage de la nature ce n'est pas surtout celui de certains hommes pervers qui profitent du malaise et de la misère des peuples pour répandre parmi eux des doctrines révolutionnaires. Ces faux docteurs invitent les pauvres et les malheureux à établir la comparaison entre leur indigence et l'abondance des riches. Ces grandes richesses, leur disent-ils, devraient vous appartenir aussi bien qu'aux riches et elles devraient être divisées également entre tous. Si leur propriétaire ne veut pas s'en désaisir volontairement nous les en déposéderons par le moyen de l'Etat ou par la force, et la révolution au besoin. C'est là, en résumé la doctrine des socialistes et des communistes en matière économique. “Les socialistes, écrit le Pape Pie XI, prétendent que toute propriété de biens privés doit être supprimée, que les biens d'un chacun doivent être communs à tous et que leur administration doit revenir aux municipalités ou à l'Etat” (Quadr. Anno).

Le communisme est une forme de socialisme poussée à son extrême limite: “Il a pour objectif la lutte

### LA DESTRUCTION DES MOUSTIQUES

Nous savons tous que les moustiques ont pu rendre diverses régions pour ainsi dire inhabitables, soit parfois en y entretenant la fièvre jaune ou le paludisme, soit en rendant, le jour, dans certaines périodes de l'année, à peu près insupportable pour les humains et leurs animaux domestiques. C'est au prix de longs efforts et en dépensant des sommes considérables que les Américains sont arrivés à assainir la Zone du Canal de Panama et, en Louisiane, le delta du Mississippi. Mais voici qu'en France une jeune fille, Mlle Gourdon, employée dans un laboratoire de recherches scientifiques, a réussi à découvrir un procédé aussi simple que curieux qui, sans qu'aucun travail soit nécessaire, détruit les moustiques à grande vitesse: un million par heure. Cet appareil se compose d'une lampe munie d'un puissant réflecteur qui concentre la lumière sur l'orifice d'un cylindre. Les insectes qu'attirent les rayons lumineux sont happés par un aspirateur et vont s'en goûter dans un sac. Tel est le prin-

George Nes? - Tricoche

### Prenez une CE PHANOL

Pour soulager véritablement La Mal de tête, Grippe, Névralgie, mal de dents, douleurs périodiques, Rhumatisme et autres affections semblables.



che ses devoirs de justice et de charité; Elle apprend au pauvre à supporter sa pauvreté avec patience et sans révolte. A l'un et à l'autre, Elle apporte le courage et la force de vivre selon ces règles. Si la mortification est nécessaire à l'accomplissement fidèle des devoirs qui incombent au riche comme au pauvre, la Religion rend possible cette mortification par la grâce qu'Elle procure à l'homme par le moyen de la prière et des sacrements. Aussi, le Pape dans la Bulle “Quod Nuper” par laquelle il annonce le jubilé à l'occasion du 1900ième anniversaire de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, recommande instamment à l'humanité de prier, de faire pénitence pour les péchés que nous avons commis nous-mêmes... et pour le salut du genre humain”. Il demande en même temps aux évêques du monde entier “d'exhorter les fidèles à se purifier par le sacrement de pénitence et à se nourrir du pain eucharistique... aussi souvent qu'ils le pourront et avec la plus grande dévotion.”

Pour nous conformer à ce désir du Pape et aussi dans le but d'être utile à vos âmes, nous vous invitons donc de tout notre coeur à prier pour votre salut éternel, et pour le rétablissement de l'ordre dans notre pays et dans l'univers entier par le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur le monde. Seul il peut lui rendre la vraie paix, “la paix du Christ dans le règne du Christ”.

De même, nous vous exhortons à recevoir fréquemment et même tous les jours la sainte communion. Cette sainte pratique assurera davantage votre salut et donnera à votre prière une plus grande efficacité. Par une union plus intime et plus continue à Celui qui est le pain des forts et la consolation de ceux qui souffrent vous pourrez plus courageusement supporter avec patience et esprit surnaturel les peines et les misères de la vie; vous comprendrez mieux que souffrir, prier et recevoir les sacrements pour adoucir la souffrance, c'est toute la vie du chrétien, de celui qui connaît le sens vrai de la vie et de la destinée ultime de l'homme. Ce doit être votre vie quotidienne surtout pendant les jours de carême dans lesquels nous sommes à la veille d'entrer. Puisse le carême de cette année être pour vous encore plus fécond en bonnes oeuvres que par le passé. L'ouverture de l'année sainte aussi bien que la crise présente vous en fait un devoir, et si la plupart d'entre nous ne pourront pas probablement participer cette année aux indulgences du jubilé qui sont accordées uniquement aux citoyens de Rome et aux pèlerins qui se rendront dans la “Ville Eternelle”, nos prières, nos mortifications et nos bonnes oeuvres serviront de préparation éloignée et de toute importance à la réception de ces grâces l'année prochaine alors que le Souverain Pontife, le Père de tous les chrétiens, voudra sans doute en faire profiter le monde entier.

A cet effet et pour appeler sur nous et sur le monde les bénédictions de Dieu, nous ordonnons ce qui suit: — Tous les jours du carême de cette année, excepté le vendredi pris par l'exercice du chemin de la croix, dans les églises paroissiales et les chapelles des communautés, des collèges et des convents on récitera, à l'heure qui conviendra le mieux, le chapelet avec les litanies du Sacré-Coeur et l'acte de réparation. On pourra, à volonté, y ajouter le salut du Très-Saint Sacrement. Les personnes qui, sans trop d'inconvénient et de sacrifice, ne pourraient pas assister à ces exercices à l'église voudront bien les faire chez eux et en commun.

Le règlement du carême ainsi que le temps prescrit pour l'accomplissement du devoir pascal sont les mêmes que par le passé.

Sera la présente lettre lue dans les églises des paroisses et des missions, dans les chapelles et les communautés religieuses du diocèse le dimanche de la cinquagésime.

Fait à Chatham en la Fête de la Chaire de Saint-Pierre Apôtre de l'année mil neuf cent trente-trois.

† Patrice-Alexandre Chiasson, évêque de Chatham.

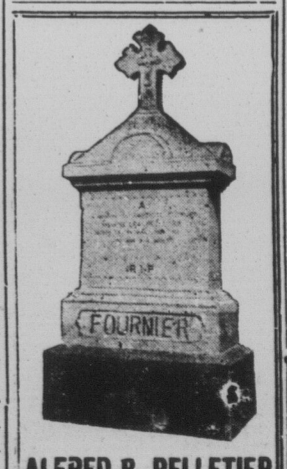
TRES GENTILLE — C'est si tonique pour les cheveux chéri! — Vraiment? C'est très gentil de ta part. — Oui, c'est pour la sténographie. Tu sais, elle perd ses cheveux; il y en a toujours sur son complet.



### —L'Economie dans le Vêtement—

Est rendu possible par notre service moderne de nettoyage à sec. Robes et manteaux que vous devez avoir l'intention de mettre de côté, peuvent être restaurés pour des mois encore d'utilité par notre méthode perfectionnée de remise à neuf des vêtements.

Et le coût est étonnamment bas. Apportez vos vêtements ici vous mêmes ou téléphones à 32-2 e 300; nous vous voir. BLANCHISSAGE POUR HOM MESS. UNE SPECIALITE



ALFRED B. PELLETIER STATUAIRE Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes Pierre égyptienne — Granites — Marbres — ST-BASILE, Co. Madawaska, N.-B. 1er sept. 33.

R. H. RICHARDS Nettoyage et Pressage 27, rue de l'Eglise — Edmundston Service rapide — Tel.: 32-2.